



**HAL**  
open science

**Daniel-Odon Hurel et Anne Massoni (dir.). Des reliques et des hommes : ostensions limousines et fait religieux (XVIe-XXe siècle). Limoges, PULIM, 2018. (15,5 x 24), 245 p.**

Stéphane Gomis

► **To cite this version:**

Stéphane Gomis. Daniel-Odon Hurel et Anne Massoni (dir.). Des reliques et des hommes : ostensions limousines et fait religieux (XVIe-XXe siècle). Limoges, PULIM, 2018. (15,5 x 24), 245 p.. Revue d'histoire de l'Église de France, 2019, 105 (255), pp.407-408. hal-04941508

**HAL Id: hal-04941508**

**<https://hal.science/hal-04941508v1>**

Submitted on 11 Feb 2025

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

notamment dans les archives de Savoie et du Jura, A. Delerce a pu retrouver 206 textes concernant les XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, entre copies et analyses, avec dix-huit textes conservés dans leur intégralité, le quart de ces textes étant mentionné pour la première fois, auxquels s'ajoutent vingt-cinq textes non datés. Ces textes font donc l'objet soit d'une édition, précédée d'une ample analyse pour les textes latins, soit d'une analyse beaucoup plus brève et qui est quasiment la traduction de l'analyse latine elle-même pour les résumés des inventaires, eux-mêmes hélas trop souvent des plus sommaires (par ex. n° 77, *Litera de quibusdam hominibus de Trossier. 1226*). Lorsque le texte est connu par plusieurs sources, même étrangères au chartrier, la tradition en est donnée avec soin. Il n'y a certes pas dans ces pages la matière d'une étude exhaustive de l'histoire de l'abbaye durant ces deux siècles de son histoire canoniale, ni de celle de ses prieurés. Toutefois, dans son introduction, A. Delerce en esquisse les grandes lignes (chap. II, « Le chartrier médiéval révélé »), depuis la formation de la congrégation d'Abondance, avec ses prieurés, dont plusieurs sont érigés en abbayes comme Sixt avant 1144 ou cédés à d'autres maisons comme Saint-Oyend ou Saint-Ruf au fil du XIII<sup>e</sup> siècle. C'est surtout le temporel qui est concerné par les actes du chartrier, temporel dont le noyau initial, pris sur le patrimoine de Saint-Maurice, est considérable, des milliers d'hectares de montagne, complétés progressivement de biens dans le bassin du Léman et dans le Jura, tout cela représenté sur une belle carte p. 47. Un index des noms propres (lieux et personnes confondus) et un index des matières (p. 199-229) terminent ce volume, qui renouvelle une tranche de l'histoire de l'abbaye.

Jean-Loup LEMAITRE.

Daniel-Odon HUREL et Anne MASSONI (dir.). *Des reliques et des hommes : ostensions limousines et fait religieux (XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)*. Limoges, PULIM, 2018. (15,5 × 24), 245 p. — Les actes de ce colloque s'intéressent à des pratiques dévotionnelles bien spécifiques qui sont les ostensions ayant cours dans le diocèse de Limoges. Ces formes d'extériorisation de la piété sont davantage que des phénomènes processionnels liés au culte des reliques. Leur identité complexe, au caractère à la fois cultuel et culturel, méritait que des chercheurs s'attachent à leur étude à la lumière d'une historiographie renouvelée. En effet, les ostensions ne sont pas méconnues des historiens. Pour autant, il était judicieux de convoquer d'autres disciplines, en faisant appel aux approches ethnologiques ou sociologiques.

L'ouvrage comprend deux parties. Il rassemble tout d'abord six contributions traitant des particularités des ostensions, puis cinq autres qui selon des visées comparatistes tentent un parallèle avec des usages voisins en France et à l'étranger. La réflexion s'enrichit toujours par la comparaison avec d'autres aires culturelles.

Si l'aspect festif existe, la dimension première de l'ostension est éminemment sacrale. Il s'agit bien de dévotions portées au culte des saints et à leurs reliques. La vénération de ces dernières se trouve au cœur des processions, des bénédictions ou des prières. L'intercession des saints est sollicitée de la sorte face aux « malheurs des temps » (dérèglements climatiques, épidémies, famines...). Ce sont là les circonstances habituelles qui mobilisent la piété des fidèles. Au moment de la déchirure confessionnelle, les ostensions sont mises au service de la lutte contre la Réforme. Leur multiplication, tout en les encadrant mieux, entend répondre aux angoisses eschatologiques de paroissiens en mal de repères. Leur culte rassure et protège. La recherche du miracle témoigne d'une société qui, au cours de la première modernité, fait référence à un univers magique-religieux. Il importe de rétablir l'équilibre entre les forces du bien et

*RHEF*, t. 105, 2019.

du mal lorsque cet état naturel a été rompu (Nicole Lemaitre). Au siècle suivant, les écrits du juriste Pierre Robert (1589-1658) révèlent toujours les attentes d'un peuple chrétien en quête de guérisons miraculeuses. Les vertus prophylactiques des saints sont sollicitées dans le cadre d'un culte régénéré sous les effets de la Réforme catholique (Michel Cassan). En l'espèce, il était nécessaire de préciser la corrélation avec le phénomène confraternel particulièrement bien implanté dans l'aire limousine (Stéphane Capot). Ces événements liturgiques et communautaires se devaient d'être réglementés. À cet égard, l'analyse du cérémonial, celui de l'église Saint-Martial de Limoges, s'imposait. Elle montre tout l'intérêt de s'intéresser à un document qui fournit des éléments précieux quant au déroulement liturgique ostensionnaire (Jean-Loup Lemaitre). Pour sa part, l'époque contemporaine modifie le regard porté sur les ostensions et leur reconnaissance, si ce n'est leur consécration, au titre du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. Dans les paroisses où elles subsistent, les ostensions font preuve d'un réel dynamisme et fournissent une occasion rare pour l'Église de se manifester dans la cité (Paul D'Hollander). Par ailleurs, leur inscription comme patrimoine universel signale leur pérennité dans le paysage culturel et religieux, et manifeste la nécessité de les protéger (Jacques Perot).

La thématique a porté également sur d'autres territoires. À l'image de l'espace limousin, des terres plus septentrionales et orientales sont concernées par ces manifestations publiques de la foi. Ainsi en est-il des terres bretonnes et belges, preuve que les ostensions participent d'un patrimoine commun au catholicisme, entre « troménies » et « tours de reliques » (Joël Hascoët). Entre Meuse et Rhin, dans l'ancien diocèse de Liège, les fêtes septennales sont toujours bien vivantes. Si la référence aux siècles passés demeure, celles-ci ont su répondre aux attentes religieuses et s'inscrire de façon pérenne dans les pratiques contemporaines (Gert Gielis). Si on s'intéresse à la chrétienté méridionale, les péninsules ibérique et italienne donnent à voir le phénomène processionnaire qu'il s'agisse du culte de sainte Engrâce dans la ville de Saragosse (Francisco Javier Ramon Solans) ou celui de la *Madonna* (Alfonsina Bellio). Quittant le christianisme, le regard se porte sur des aspects méconnus du monde musulman concernant la vénération de reliques corporelles du Prophète (Daniel De Smet) ; ces pratiques suscitant de forts rejets selon les courants de l'Islam (hanbalite, wahhabite ou salafiste).

Autant de contributions qui démontrent, comme l'écrit Philippe Martin, combien les ostensions sont tout à la fois une « prière des pieds » et des « objets patrimoniaux ». Au total, ce livre ouvre des voies nouvelles dans l'étude de pratiques symptomatiques de la « religion du regard et du toucher ». Il serait également intéressant de tenter une comparaison avec d'autres usages tels que les « reinages » ou « royaumes » qui associent dans une même dynamique l'exercice de la foi, les représentations sociales et les aspects festifs. À l'instar des ostensions, leur codification n'exclut pas des manifestations de réjouissances de la communauté des fidèles. En ces occasions, le sacré se mêle au profane. N'est-ce pas l'essence même de la société paroissiale aux époques médiévale et moderne ? En l'espèce, pour les deux derniers siècles de l'Ancien Régime, on touche ici une fois encore aux limites d'acculturation de la Réforme catholique. Le fidèle entend exercer une religion qui mêle de façon inextricable foi et culture.

Stéphane GOMIS.